

Genèse 18 – La visite divine

C'est qui la personne la plus importante qui vous ait rendu visite chez vous ? Qui est la personne la plus importante pour qui vous avez préparé à manger ? Qui est la personne la mieux connue dans le monde que vous avez accueillie chez vous ? Peut-être que je me trompe mais j'imagine que la plupart d'entre nous ne reçoivent jamais de gens célèbres chez nous. Il y a 12 ans on m'a demandé d'accueillir un pasteur et auteur et sa femme, leur donner à manger et puis les ramener à un culte de consécration d'un nouveau pasteur. Leur visite s'est très bien passée. C'était une vraie bénédiction de passer du temps avec un couple si mur dans la foi. Ils étaient les invités parfaits, jusqu'au moment où ce grand prédicateur et auteur a cassé le distributeur de savon dans la salle de bains. Bon, il a confessé et nous lui avons pardonné.

Ce matin dans le passage devant nous, Abraham et Sarah reçoivent des gens chez eux. Ils accueillent Dieu chez eux. C'est une visite inattendue. Dieu vient pour toucher la vie de ses serviteurs. Dieu vient pour les bénir, pour leur parler, pour les encourager, pour fortifier leur foi en lui. Dans ce passage nous verrons comment Dieu touche la vie de ses serviteurs, des gens comme vous et moi. Nous verrons comment Dieu s'invite chez nous pour faire l'impossible.

Le Dieu qui s'invite

Nous voyons tout de suite dans ce chapitre qu'il s'agit bien d'une rencontre entre Dieu et Abraham. **V1 « L'Éternel lui apparut aux chênes de Mamré. »** Après 13 ans de silence entre le chapitre 16 et 17, 13 ans sans révélation de la part de Dieu, la communion entre Dieu et Abraham est restaurée. Dieu confirme son Alliance au chapitre 17. Abraham obéit à Dieu en circoncisant tous les mâles dans sa maisonnée. Et là, peu de temps après, Dieu est de retour.

Le verset 2 nous dit qu'Abraham est probablement en train de faire la sieste. Il fait chaud. C'est bien l'heure de la sieste. On a l'impression qu'Abraham ne les entend pas arriver. Peut-être que leur arrivée le réveille de la sieste. Verset 2 dit que **« 3 hommes étaient debout près de lui »**.

Le premier verset du chapitre 19 parle de deux anges. Donc il y a deux anges là devant Abraham. Mais la troisième personne, qui est-ce ?

Le texte ne dit pas qu'Abraham reconnaît tout de suite que c'est Dieu venu en forme humaine. Les commentateurs ne sont pas d'accord sur quand exactement il se rend compte que devant lui, c'est Dieu incarné. C'est difficile de savoir s'il s'agit d'un accueil plein de respect pour des inconnus ou si Abraham sait que c'est Dieu. V2 – Abraham se prosterne. V3 Abraham parle à un des trois hommes et l'adresse comme « Seigneur ». On peut être quasiment sûr qu'Abraham aurait su après ce qui est dit au verset 9. **« Alors ils lui dirent : Où est ta femme Sara ? »** Les hommes savent qu'Abraham est marié et que sa femme s'appelle Sara, le nouveau nom que Dieu lui avait donné. Si Abraham commence à comprendre au v9, ce qui est dit au v10 confirmerait bien qu'il est en la présence de Dieu : « Voici que Sara ta femme aura un fils. » Et puis au v13, cet homme mystérieux est capable de dire à Abraham que Sara avait ri en elle-même. Même quand Sara le nie au verset 15, cet homme mystérieux insiste.

Alors voici Dieu lui-même qui s'invite, qui prend un repas, qui partage ces moments de communion avec Abraham. Voici Emmanuel, Dieu avec son peuple. Il s'agit, sans doute, d'une Christophanie, une apparition de Jésus-Christ en forme humaine, avant sa venue dans le monde à Bethléhem des siècles plus tard.

Et je pense qu'il est important à noter que cette visite, et surtout ce repas, viennent tout de suite après la confirmation de l'Alliance de Dieu avec Abraham. Une alliance aurait souvent été suivie par un repas, scellée par un repas. Partager un repas avec quelqu'un était un signe d'amitié, de confiance, de bonne foi, de communion. Dans la Bible, on voit souvent un lien entre l'annonce ou la confirmation d'une Alliance et un repas. Dans Exode 24 suite à la conclusion de l'Alliance avec Moïse, il y a un repas. Dans Marc 14, c'est lors d'un repas avec ses disciples que Jésus dit :

« Ceci est mon sang de l'Alliance, qui est répandu pour beaucoup. » Le Dieu de l'Alliance, le Dieu qui s'engage à sauver son peuple, à être leur Dieu, ce n'est pas un Dieu lointain, un Dieu qui se retire de la vie de son peuple. Il s'invite et il nous permet de jouir d'une communion proche avec lui. Dieu avait promis d'être le Dieu d'Abraham. Le voilà en train de tenir parole. Ce repas nous parle d'une relation, le Dieu qui s'invite, qui est proche des gens. N'est-ce pas ce que nous voyons dans la vie de Jésus, pendant son ministère ? Dans l'évangile de Luc, par exemple, il y a plein d'histoires de Jésus qui partage un repas, avec Lévi le péager, chez Simon le Pharisien, la multiplication des pains, chez

Marthe et Marie. Dans Luc 19, Jésus s'invite chez Zachée pour toucher sa vie, pour transformer sa vie. Pour Jésus, un repas, ce n'est pas simplement pour manger, c'est pour bénir, pour parler, pour aimer, c'est pour la communion avec Dieu.

Et notez bien l'accueil donné par Abraham. Il faut dire que les trois hommes n'arrivent pas au meilleur moment de la journée. Au Moyen Orient, on évite toute activité pendant la chaleur du jour. Abraham aurait peut-être déjà déjeuné. Là, c'est l'heure de la sieste. Ce n'est surtout pas l'heure d'accueillir des invités inconnus. Les hommes arrivent juste au moment où Abraham a envie de faire de la chaise longue. Malgré tout ça, l'accueil d'Abraham pour ces hommes est vraiment exemplaire. Il court à leur rencontre. N'oubliez pas que c'est un homme de 99 ans. Il court les accueillir. Il se prosterne devant eux. Il les implore de rester. Il se décrit comme un serviteur. Il leur lave les pieds, les invite à s'asseoir à l'ombre. Il dit au v5 qu'il va préparer un morceau de pain.

Je pense que nous connaissons tous des gens qui ont lu le même livre sur l'hospitalité qu'Abraham a lu. Ce sont des gens qui disent : Venez manger chez nous. Ce sera très simple. Et puis on arrive et on voit un festin digne d'un Roi. Venez prendre un café mais avec le café on sert des gâteaux, des pains, toutes sortes de bonnes choses. Abraham dit qu'il va préparer du pain mais regardez le v8 : « **Il prit encore de la crème et du lait, avec le veau (tendre et bon v7) qu'on avait apprêté, et il les mit devant eux.** » Quel accueil extravagant. Abraham donne le meilleur de tout ce qu'il a. Si on voulait faire une étude sur l'accueil des étrangers, ce serait le passage idéal.

Mais avant de penser à l'accueil que nous accordons aux autres, réfléchissons d'abord à l'accueil que nous donnons à Dieu. Quand Dieu s'invite dans votre vie, quand Dieu vient chez vous comment l'accueillez-vous ? Dieu s'invite chez nous à travers sa Parole, quand il vient sous la forme d'autres chrétiens, dans la communion fraternelle, dans la providence. Quand Dieu s'invite chez vous, dans votre vie, quel est l'accueil que vous l'accordez ? Quel accueil donnez-vous à Dieu ? Il y a des gens qui se cachent, qui font semblant de ne pas être là. Ils gardent la porte fermée à clé pour être tranquille. D'autres gens ne veulent pas que Dieu leur rende visite parce que s'il rentre dans leur vie, peut-être qu'il verra des choses qu'ils veulent garder cachées. Il ne faut pas accueillir Dieu. Peut-être qu'il dira quelque chose qui dérangera.

Peut-être que pour certains d'entre vous, la dernière chose que vous voulez, c'est de vous trouver face à face avec Dieu. Vous ne voulez pas le regard pénétrant de Dieu sur vous. Pour d'autres, oui, vous l'accueillez mais avec froideur. Il faut le faire mais vous regardez votre montre et vous espérez qu'il ne restera pas très longtemps. Sa présence vous met mal à l'aise. Vous l'invitez à manger mais c'est un bout de pain que vous l'offrez et puis hop, au revoir, j'ai d'autres choses à faire. Peut-être que vous accueillez Dieu mais vous gardez certaines pièces de votre vie bien fermées. Il y a des endroits et c'est hors de question que Dieu y rentre.

Mais ce passage nous dit que c'est ceux qui accueillent Dieu et qui ne retiennent rien, ceux qui l'invitent à s'asseoir, qui passent du temps avec Lui, ceux qui s'asseyent à table pour discuter avec lui, pour l'écouter, simplement pour jouir de sa présence, ceux-ci sont bénis par sa présence, par sa parole, par la communion proche. Ceux-ci entendent sa voix. Leur vie est touchée.

Leur cœur est touché. Ils ne sont pas pressés de le voir partir. Quand Dieu s'invite, chez eux, c'est comme s'ils éteignent la télé, le portable, ils se tiennent à côté de Dieu, sous l'arbre. Ceux qui se donnent de la peine pour accueillir Dieu, ils peuvent dire avec les disciples qui ont marché avec Jésus après sa résurrection : « Notre cœur ne brûlait-il pas au-dedans de nous, lorsqu'il nous parlait en chemin »

Est-ce comme ça que vous accueillez le Seigneur Dieu ? Ce passage nous encourage à donner à Dieu le meilleur de notre temps, de nos ressources, de notre énergie. Abraham fait des sacrifices pour pouvoir jouir de la présence de Dieu. Dans toute l'agitation de notre vie, donnons à Dieu le meilleur de nous-mêmes. Accueillons-le avec plaisir, avec joie. Que l'accueil quotidien de Dieu, de sa Parole, soit vraiment une priorité. Mettons d'autres choses à côté pour accueillir Dieu. Pour jouir de sa présence, pour lui donner toute notre attention, il faut nous priver d'autres choses. Abraham le fait et lui et sa famille sont bénis par la présence du Dieu qui s'invite.

Le Dieu de l'impossible

Au verset 9 nous commençons à voir la vraie raison pour la visite de Dieu. Il ne vient pas parce qu'il avait entendu parler de l'excellente cuisine de Sara. Dans cette visite, Dieu est à l'œuvre pour accomplir ses promesses, pour révéler la suite de son plan de rédemption. À un moment donné dans la conversation, Dieu change le sujet de la conversation pour parler de Sara qui était restée derrière, cachée de vue pendant le repas. Mais Dieu a une annonce, une bonne nouvelle pour Sara. V10 : « **Je reviendrai vers toi l'année prochaine : voici que Sara, ta femme, aura un fils. Sara écoutait à l'entrée de la tente qui était derrière lui** » Enfin, après 25 ans d'attente, Abraham et Sara apprennent la date de la naissance de leur fils. Pour la première fois Dieu donne une date précise. Le temps d'attente pour l'accomplissement de la promesse sera bientôt terminé. 25 ans d'attente. Une attente longue et douloureuse.

Et peut-être que vous vous posez la question, pourquoi Dieu a-t-il pris si longtemps pour révéler sa volonté et pour accomplir sa promesse ? Il aurait pu tout révéler tout au début. Il aurait pu faire en 25 secondes ce qu'il a fait en 25 ans. C'est comme si Abraham et Sara avait un puzzle à faire. Au lieu de leur donner toutes les pièces du puzzle tout au début, Dieu leur donne pièce par pièce et il aura encore des pièces à leur donner. Et il le fait comme ça car dans sa sagesse infinie et sa souveraineté bienveillante, Dieu est en train de modeler ses serviteurs, de les former, de les façonner. Dieu voit leur cœur. Il voit leur foi, leur manque de foi. Il sait qu'il y a des leçons qu'Abraham et Sara doivent apprendre. Ce couple ne comprend pas forcément pourquoi Dieu semble tarder à accomplir ses promesses, mais Dieu sait.

Et pour nous, dans notre vie, dans notre cheminement avec Dieu, il ne nous dit pas tout au début, tout ce qu'il a prévu pour nous. Il ne révèle pas tout au début, ce qui est sa volonté pour notre vie. Dieu veut que nous apprenions à lui faire confiance, à marcher par la foi. Il y a des choses que nous aimerions savoir. Mais au lieu de chercher à connaître l'avenir nous devons chercher à connaître celui qui tient l'avenir entre ses mains. Dieu ne nous révèle pas tout son projet pour notre vie. Il ne nous dit pas en avance tous les tournants et les virages qui surviendront. Mais il nous demande de lui faire confiance, de marcher avec lui, de lui prendre par la main et de trouver notre sécurité, notre paix en lui, de vivre par la foi. Est-il capable de pourvoir à tous mes besoins ? Oui. Est-il capable de me garder ? Oui. Sera-t-il toujours là ? Oui. Dans la vallée obscure, sera-t-il là avec moi ? Oui.

Mais même avec cette promesse donnée par Dieu, il est clair que Sara a du mal à y croire. Au verset 12 nous lisons : « **Elle rit en elle-même en disant : Maintenant que je suis usée, aurais-je encore des désirs ? Mon seigneur aussi est vieux.** » Sara, encore une fois, a du mal à croire en les promesses de Dieu.

Abraham lui aurait sans doute déjà raconté ce que Dieu lui avait dit au chapitre 17. Il lui aurait expliqué son changement de nom. Mais Sara ne peut pas y croire. Elle regarde les obstacles et les difficultés. Même quand elle était jeune elle était stérile mais maintenant avec l'âge, comme dit le verset 11 : « **Sara n'était plus en état d'avoir des enfants** ». Sara regarde son corps, le corps de son mari et elle ne voit pas de solution. C'est impossible ! Mais Sara oublie que c'est El Shaddai qui parle. C'est El Shaddai qui est à l'œuvre. C'est le Dieu Tout-Puissant qui a promis. C'est El Shaddai qui s'est invité chez elle. Et le verset 13 nous montre que le Dieu qui peut tout faire est aussi le Dieu qui peut tout voir. Dieu l'entend rire en elle-même. Et il voit le cœur de Sara. Il voit l'incrédulité de Sara. Il lit les pensées de son cœur incrédule.

Comment Dieu, réagit-il à l'incrédulité de Sara ? Est-ce qu'il se met en colère contre elle ? Est-ce qu'il dit : « ça y est Sara. Tu as eu ta chance et tu l'as ratée. Maintenant, c'est fini ! Plus de promesses pour toi, je t'exclus de ma promesse. » ? Est-ce que Dieu réagit comme ça ? Non. Il fait preuve de beaucoup de patience envers Sara. Il lui adresse cette parole, cette question magnifique que nous voyons au verset 14 : « **Y a-t-il rien qui soit étonnant de la part de l'Éternel ?** » C'est un reproche mais un reproche très doux. Et puis Dieu répète sa promesse : « **L'année prochaine, au temps fixé, je reviendrai vers toi, et Sara aura un fils.** » Dieu l'a dit, et Dieu le fera. Le Dieu qui fait l'impossible est à l'œuvre malgré les difficultés, malgré le manque de foi de Sara. Dans une situation impossible, Dieu fait l'impossible.

Voilà le Dieu qui fait l'impossible qui annonce la naissance d'un fils dans une situation impossible sur le plan humain. Ce fils sera le descendant tant attendu, l'accomplissement de la promesse de Dieu.

Mais ce fils d'Abraham et de Sara nous prépare pour la naissance d'encore deux fils dans des situations impossibles. Le premier c'est la naissance de Jean-Baptiste.

Dans Luc 1 nous lisons de ses parents : « Mais ils n'avaient pas d'enfant, parce qu'Élisabeth était stérile, et ils étaient l'un et l'autre d'un âge avancé ». Mais Dieu a fait l'impossible. Et dans le même chapitre, Luc 1, Dieu parle à une autre jeune fille du nom de Marie. Elle n'est pas stérile. Elle n'est pas d'un âge avancé mais elle est vierge. Et Dieu dit à cette jeune femme : « Tu deviendras enceinte, tu enfanteras un fils, et tu l'appelleras du nom de Jésus. » Et Marie dit : « Comment cela se produira-t-il, puisque je ne connais pas d'homme ? ». Elle dit : Ce n'est pas possible ! Mais l'ange, envoyé par Dieu, lui dit : Dieu le fera. Pour toi c'est impossible. Pour ta cousine Élisabeth, c'est impossible. Et l'ange lui dit : « Car rien n'est impossible à Dieu. » Rien n'est impossible à Dieu. Isaac est le fruit d'une naissance miraculeuse. Jean-Baptiste est le fruit d'une naissance miraculeuse. Jésus est le fruit d'une naissance miraculeuse.

Et je dois vous dire, si vous êtes chrétien, que vous aussi, vous êtes le fruit d'une naissance miraculeuse. Dieu a fait l'impossible dans votre vie. Dieu est venu dans une situation impossible. Vous étiez mort et il vous a donné la vie. Vous aviez un cœur de pierre. Dieu l'a ôté pour vous donner un cœur de chair. Vous étiez aveugle. Dieu vous a donné la vue. Vous étiez l'ennemi de Dieu. Dieu a fait de vous son enfant.

Le simple message de ce matin est que le Dieu qui s'invite chez des gens comme nous, c'est le Dieu qui fait l'impossible.

Est-ce que je parle à des Sara ce matin ? Vous regardez votre vie et vous désespérez. Il y a une situation qui, pour vous, est impossible. Dieu, peut-il vraiment me donner la grâce pour surmonter cette difficulté ? Dieu, peut-il vraiment agir dans cette situation pour sa gloire et pour mon bien ? Je sais ce qu'il a promis mais est-ce vraiment possible ? Je vous pose la question : « Y a-t-il rien qui soit étonnant de la part de l'Éternel ? ».

Peut-être après 25 ans de prière pour des proches, quand on vous parle de leur salut, vous riez. Vous dites en vous-même que ce n'est pas possible : « Y a-t-il rien qui soit étonnant de la part de l'Éternel ? »

Le Dieu qui a donné un enfant à Abram et à Sara, le Dieu qui a œuvré dans le sein d'une jeune vierge juive qui a enfanté l'enfant Jésus, le Dieu qui vous a donné la vie spirituelle, qui a changé votre cœur, « Y a-t-il rien qui soit étonnant de sa part ? » Ou peut-être que vous n'êtes pas encore chrétien et vous posez la question : Dieu peut-il vraiment ôter le péché de ma vie ? Dieu peut-il vraiment pardonner tout mon péché ? J'ai fermé la porte à Dieu pendant si longtemps, est-il encore possible qu'il me rende visite pour me sauver ? Je vous pose la question : « Y a-t-il rien qui soit étonnant de la part de l'Éternel ? ».

J'ai posé la question au début du culte : C'est qui la personne la plus importante que vous ayez accueillie chez vous ? La réponse, c'est « Dieu ». Là, ce matin, il est chez vous. Le Dieu qui sait tout, qui peut tout, il est chez vous. Et pour la deuxième semaine d'affilée, nous sommes appelés à mettre notre confiance en le Dieu Tout-Puissant, le Dieu pour qui rien n'est impossible. C'est le Dieu qui s'invite chez vous. Accueillez-le et faites-lui confiance.